



Un pêcheur en action hier du côté de Goumois. HENRI HOLLIGER

GOUMOIS De nombreux mordus ont fréquenté les 40 km du parcours de la société de pêche franco-suisse.

Eau exceptionnellement haute pour l'ouverture

HENRI HOLLIGER

La première ouverture de la pêche en France en première catégorie a eu lieu hier 1er mars à Goumois et sur les 40 kilomètres du parcours de la société de pêche La Franco-Suisse. La hauteur d'eau exceptionnelle et la propreté qui permettait d'apprécier de par la clarté, le très bon état des substrats, laissaient supposer une pêche abondante.

Il n'en fut rien, même si les touches ont été nombreuses, beaucoup plus que l'an dernier où, il est vrai, la rivière laissait beaucoup à désirer.

Un brochet de 80 cm

Le nombre des pêcheurs était important, bien que l'on soit en semaine, ce qui n'était pas le cas jusqu'alors où l'ouverture avait souvent lieu en week-end. Si l'on n'a pas beaucoup vu de gros poissons, d'aucuns affirmaient

pourtant «avoir pris leurs trois truites de maille», (plus de 40 cm) et même un brochet de 80 cm, (que diable venait-il faire dans cette galère de première catégorie!?).

«**En France, on pêche surtout l'eau!**»

UN PÊCHEUR DÉSABUSÉ

L'heure de midi permettait d'apprécier un autre volet de l'ouverture, avec une blanquette magnifique au Savagnin et la présence pour la toute première fois d'un stand de plein air installé par le comité des fêtes de Goumois, qui renouvellera l'expérience chaque année, la doublant avec un méchoui à la

fermeture de la pêche le 30 septembre.

Frayères de bonne qualité

L'échine, la saucisse de veau, le poulet frites salade déliaient les langues. On disait avoir été impatient de gagner les bords du Doubs. On saluait le travail des gestionnaires qui préservent le milieu. «Moi, j'ai pris une truite de 37 cm!», lançait l'un. «Il y a de bons et de mauvais pêcheurs», répliquait perfidement un autre!»

Le Doubs, le paysage, le site formaient le cadre de ces échanges. «Les frayères ont été de bonne qualité», poursuivait un troisième. «Ça ne peut être que bénéfique. Même si on ne fait pas de poisson aujourd'hui, ça veut dire qu'on aura des éclosions d'insectes et du bon poisson pour toute la saison.»

Un rabat-joie affirmait quand même: «J'ai 48 ans et j'ai pu mesurer la continue baisse de captures. En France, on pêche surtout l'eau!»

CJB Davantage d'argent pour le Cejare

Le Conseil du Jura bernois (CJB) a accordé deux subventions annuelles, l'une au Centre Jurassien d'archives et de recherches économiques, (Cejare) à Saint-Imier, pour 45 000 francs, l'autre au Musée jurassien des arts de Moutier pour 120 000 francs. La subvention au Cejare est en augmentation de 3000 francs par rapport à 2015 afin de compenser la réduction équivalente du canton du Jura.

Le CJB a également accordé une subvention annuelle symbolique de 1 franc au Pantographe, ceci en soutien à la démarche artistique et culturelle de l'institution. Le CJB tient à préciser que cette reconnaissance morale ne doit pas être assimilée à un soutien au Pantographe dans son différend avec Tornos.

Le CJB a aussi octroyé une subvention de 20 000 francs, dont 10 000 sous la forme d'une garantie de déficit, pour le festival Option Trombone à Saint-Imier, ainsi qu'une garantie de déficit de 5000 francs pour l'édition 2016 de Saintimania. Une aide à la création de 4000 francs a été attribuée à Jacques Chételat pour une cantate de Noël pour orchestre et chant. La fondation Cours de miracles a obtenu également 4000 francs pour la création d'un spectacle à l'occasion des 25 ans du CIP à Tramelan.

Fonds du sport

Le CJB a accordé une subvention de 1550 francs pour l'agrandissement du terrain de football de la commune de Tramelan. Le CJB a aussi attribué des subventions pour l'achat de matériel sportif au Volley-Club La Suze, au Tennis-Club de Malleray-Bévilard et à la commune de Cormoret pour respectivement 870, 500 et 1360 francs.

Dans le cadre du soutien aux manifestations sportives, le CJB a octroyé une subvention de 5000 francs au Club des Patineurs de Saint-Imier pour l'organisation de la Coupe d'Erguël. Au total, le CJB a accordé ou préavisé des subventions pour un montant total de 213 000 francs.

RÉD - COMM

SAINT-IMIER Lieu d'accueil opérationnel

Les locaux sis au rez, à l'ouest du complexe des halles de gymnastique de Saint-Imier, sont à nouveau fonctionnels. Après avoir été occupés par des cantonnements militaires, et brièvement par le Griffon avant que les locaux de l'école à journée continue ne soient achevés, ils sont désormais qualifiés d'«espace d'accueil» dans l'attente d'un joli nom qui les mette en valeur.

L'historique de cette aventure est long et compliqué. Le Conseil de ville a été saisi à quelques reprises de ce dossier, qui n'a été que partiellement intégré au vaste projet de rénovation des halles de gymnastique et du bassin de natation. Par un vote du 24 novembre 2013, les Imériens ont accepté un crédit supérieur à cinq millions de francs pour la réfection du complexe des halles, mais qui ne comprenait pas l'aménagement des locaux.

Les coûts pour ces derniers se sont montés à 580 000 francs, acceptés par le Conseil de ville le 8 mai 2014. Ces locaux, accueillants, comportent deux dortoirs de 20 lits et quatre pièces à deux lits. Deux blocs sanitaires avec cinq douches (plus cabine pour handicapés) sont à disposition, de même qu'un coin réfectoire, une cuisine bien équipée pour 50 personnes et un espace de détente.

Economies d'énergie

Ce lieu d'accueil a été pensé pour combler une lacune criante dans la région. Il permettra de recevoir à Saint-Imier des groupes Jeunesse et sports, des classes en camp scolaire, des clubs sportifs ou autres. Même des particuliers pourront a priori le louer pour des anniversaires ou d'autres occasions. Quant au règlement d'utilisation, il sera débattu lors du Conseil de ville de demain.

La fonctionnalité de l'espace d'accueil est complétée par un réaménagement destiné à le rendre plus convivial. La façade ouest a été remodelée pour faire

place à de grandes baies vitrées. Au plafond, des puits de lumière seront bientôt rendus fonctionnels par les étapes suivantes de rénovation du bâtiment.

Mais pour l'architecte Pierre Minder, il était difficile de parler de la partie achevée sans évoquer l'ensemble des rénovations du complexe des halles. «Datant des années 70, ces bâtiments pouvaient être qualifiés d'authentiques gouffres à énergie. A terme, même si le standard Minergie ne sera pas atteint, ce qui serait particulièrement compliqué pour ce type de bâtiments, la consommation d'énergie sera divisée par cinq. Ce qui est très réjouissant.» Tant l'architecte que le conseiller municipal Christian Schlupe ont affirmé leur foi dans ce projet dont les travaux entamés en 2015 se poursuivront pendant encore deux ans.

Rien de neuf, vraiment?

«Aujourd'hui, du côté des halles ou du bassin de natation, on ne voit encore rien de neuf», commente Christian Schlupe. «Pourtant, les installations techniques ont été rénovées ou remplacées. Des kilomètres de câbles électriques neufs parcourent déjà les sous-sols. Il s'agit d'autant d'améliorations indispensables, mais que l'on ne remarque pas d'un simple coup d'œil.»

Dès cette année, l'enveloppe extérieure des bâtiments sera refaite et l'isolation thermique sera un élément essentiel de ces travaux. Pour Pierre Minder, «rénover de vieux bâtiments au lieu de construire du neuf est peu spectaculaire pour la population malgré des coûts qui paraissent élevés. Mais imaginons toute l'énergie grise économisée en procédant de la sorte. C'est énorme.»

Autre exemple, le chauffage au mazout a été remplacé par un raccordement au gaz, et des panneaux solaires thermiques seront posés en façade.

Une matinée portes ouvertes sera organisée le samedi 23 avril.

BDR - RÉD

TRAMELAN La collection créée par Pierre Mathez raconte sa ville natale.

Témoins du passé cédés à Mémoires d'ici

Depuis les années 2000, le natif de Tramelan Pierre Mathez a contacté la Municipalité de sa ville natale afin de chercher la ville natale afin de chercher les importants témoins du passé qu'il possédait. Prêt à s'en défaire, ce jeune octogénaire à la verve féconde a vendu sa collection à la commune, qui s'est pressée de la remettre à Mémoires d'ici.

«Il était important pour nous de confier ces archives passionnantes aux professionnels d'une institution qui saura en prendre soin et les valoriser au mieux», se réjouit le maire Philippe Augsburger, tandis que le conseiller municipal responsable de la culture, Emmanuel Contesse, insistait sur le fait que cette collection est en fait un vrai livre d'histoire.

Personnage truculent, Pierre Mathez est né à Tramelan en 1935. Dans son jeune âge, il voulait devenir horloger, mais son père l'en a dissuadé par un catégorique: «Ce métier sera bientôt foutu!» Alors, il a opté pour la menuiserie et plus tard, grâce à ses relations militaires, il a trouvé un job à 2fr.50 de l'heure dans une menuiserie vaudoise. A Tramelan, c'était un salaire de contremaître en ce temps-là! En terres vaudoises, il a finalement bifurqué vers une carrière en uniforme, et l'âge de la retraite l'a surpris alors qu'il était un fringant adjudant de la police municipale de Renens.

Enfant, il a vite appris à connaître Roland Staehli, instituteur bien sûr, mais aussi sergent

en poste à Goumois pendant la mobilisation. Alors qu'il était encore tout petit, il a été autorisé avec sa maman, précisément par le sergent Staehli, à rendre visite à son père en poste au bord du Doubs et même à voir de ses propres yeux un soldat allemand de l'autre côté du pont.

Sa collection de souvenirs ne faisait que commencer. Grâce à sa tante Alice, boîteuse et un peu sourde, il a appris à collectionner les cartes postales. Cette chère tante confectionnait de très bons bricelets, cela l'encourageait à lui rendre de fréquentes visites. Or donc, Pierre Mathez est devenu un collectionneur de documents anciens, de cartes postales, courriers et timbres...

«Comme tant d'autres, pourrions-nous penser», explique Sylviane Messerli, directrice de Mémoires d'ici. «Or, la démarche de Pierre Mathez est magnifiquement différente. Sa collection gravite presque entièrement autour de Tramelan. Chacun de ses documents raconte à sa manière un peu de l'histoire tramelote, qu'il met en résonance avec des événements régionaux ou internationaux.»

La collection de Pierre Mathez occupe six classeurs rebondis regorgeant de témoignages d'un passé révolu. Le plus ancien document, un acte notarial, date du 18e siècle et l'époque fétiche de la collection est celle où Tramelan comptait cinq bureaux de poste.

A conserver soigneusement.

BLAISE DROZ-RÉD



L'architecte Frédéric Girardin (à gauche), Jessica Renfer (responsable des bâtiments) et le conseiller municipal Christian Schlupe inaugurent à leur manière le nouvel espace d'accueil de Saint-Imier. BIST/STÉPHANE GERBER

CANTON DE BERNE Gsteiger se retire

Sans surprise, Patrick Gsteiger ne sera pas présent lors du second tour de l'élection complémentaire au gouvernement bernois du 3 avril. Le député PEV d'Eschert n'a donné aucune consigne de vote pour ce scrutin, qui opposera donc le socialiste Roberto Bernasconi à Pierre-Alain Schnegg. RÉD

MÉMENTO

SAINT-IMIER

Daran. Etabli au Québec depuis 2010, l'artiste français Daran fera une halte au CCL de Saint-Imier, vendredi à 20h30. Daran a mis en image les textes et musiques de son nouvel album «Le monde perdu», dans le but qu'il devienne la musique d'un film.